

PAS TAILLÉ POUR DEVENIR AVOCAT



La dame charitable.—Comme ça, mon pauvre enfant, tu n'as plus ni père ni mère ?
Le petit mendiant (pleurnichant).—Non, ma bonne dame, et y a longtemps que ça dure, allez ! Papa est mort 5 ans avant ma naissance et ma pauvre maman eut tant de chagrin qu'elle est morte une semaine après.

LES OISEAUX

(Pour le SAMEDI)

Quand le printemps revient, lorsque les molles brises
Font frissonner les nids d'allégresse et d'amour,
Quand flottent dans les airs des ivresses exquises,
Quand brille le soleil éclatant d'un beau jour,
Alors, dans la forêt, sous tous les verts ombrages,
Près du ruisseau qui coule avec un chant très doux,
Fleurs vivantes volant à travers les bocages,
Tous les petits oiseaux sont revenus à nous.
Ils nous sont revenus dans la chaude lumière,
On entend dans les airs monter leurs mille voix,
Ils font de la nature une immense volière,
Et la nature alors tressaille au fond des bois.
Mais lorsque s'enfuira l'été, comme un beau rêve,
Ils partiront encor pour des climats plus doux.
Pourtant soyons heureux de cette courte trêve,
Car les petits oiseaux sont revenus à nous.

20 mai 1896.

HECTOR DEMERS.

OLLA PODRIDA

OPÉRA FIN DE SIÈCLE EN PROSE ET TROIS ACTES

NOTE DE LA RÉDACTION. — Nos plus distingués musiciens ayant déclaré qu'il était aussi facile de mettre en musique un poème en prose qu'un en vers, le SAMEDI ouvre un concours entre tous les jeunes compositeurs canadiens, pour plaquer une musique originale sur le scénario, essentiellement moderne et local, de notre collaborateur "Parisien".

L'œuvre du vainqueur, montée et orchestrée aux frais du SAMEDI, sera jouée sur la grande scène de l'Opéra de Caughnawaga.

L'action se passe à Montréal ou dans ses environs.

PERSONNAGES : — DUCASSON, LE BEAU-PÈRE, VALENTIN, JULIETTE, UN CHORISTE, GENS DE LA NOCE, HABITANTS

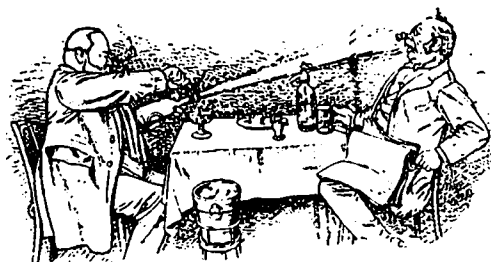
PREMIER ACTE (Le veau d'argent)
Au Saull-au-Récollet, chez Pélouquin.

SCÈNE I

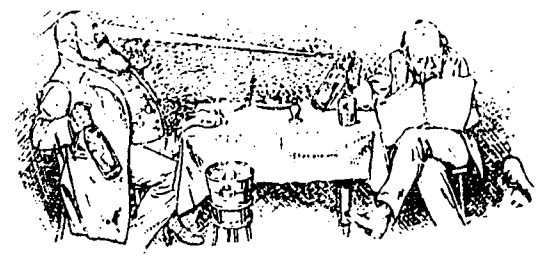
Un Choriste — Les gens de la noce.

LE CHOEUR DES GENS DE LA NOCE, (buvant, chantant et dansant).—Ah !... pour une chouette noce... voilà une chouette noce... et carabinée... Bien dommage que cet animal de Ducasson ne se marie pas tous les jours... A boire !

UN CHORISTE (mystérieusement). — Savez-vous ce qu'on m'a dit hier, au Royal ?... C'est



M. Champagne (envoyant, par inadvertance, le bouchon de sa bouteille sur le nez de M. Sirokin).—Excusez-moi, Monsieur !



M. Sirokin (absorbé dans la lecture du SAMEDI, et croyant mettre de l'eau qu'il use dans sa limonade, dirige le jet dans l'œil de M. Champagne).—Excusez-moi, Monsieur !

que la mariée avait été la blonde d'un clairon du 65^e bataillon !...
LE CHOEUR (stupéfié).—Ah !... ah !... ah !...

SCÈNE II

Les mêmes — Ducasson — Le beau-père.

LE BEAU-PÈRE.—Allons, mon gendre... une chanson et une bath... hein !...

DUCASSON (un peu éméché).—J'veux bien... pourvu qu'elle ne sois pas en vers... car les vers, voyez vous, beau-papa (il lui tape sur le ventre) Ça ne me botte pas... excepté... à la pêche...

LE BEAU-PÈRE (se tordant).—Ah !... ah !... ah !... il est épatant, ce Ducasson.

LE CHOEUR.—Épatant !... épatant !...

DUCASSON (s'avançant, les pouces dans l'échancrure de son gilet).—Écoutez... j'vas vous lancer : "Le veau d'argent".

LE CHOEUR.—Écoutez... écoutez...

DUCASSON.—Le veau d'argent est toujours debout !... Sa puissance est encensée, non seulement par tous les juifs de la rue Craig, mais encore d'Ottawa à Québec et même plus loin... Et Satan conduit l'orchestre...

LE CHOEUR.—Et Satan conduit l'orchestre.

DEUXIÈME ACTE (Le duo d'amour)

A Ste-Rose, il fait nuit et la lune est dans son plein.

SCÈNE I

Ducasson — Juliette.

DUCASSON.—Rentrons, il se fait tard... j'entends le coucou !

JULIETTE.—Non, Ducasson, ce n'est pas le coucou... c'est le chant du ouaouaron, là-bas, dans les roseaux...

DUCASSON.—Je te dis que c'est le coucou...

JULIETTE (amoureusement).—Non, mon Ducasson, c'est le vert ouaouaron, confident de l'amour !... (Elle lui jette les bras autour du cou)

DUCASSON.—Rentrons... je sens que je m'earhume !

SCÈNE II

Les mêmes — Valentin.

VALENTIN.—Pardon !... Je suis Valentin, clairon au 65^e bataillon, qui a lâché l'exercice tout exprès pour venir punir mon infidèle blonde.

JULIETTE.—Ciel !... Je demande à m'en aller !...

TROISIÈME ACTE (Le duel)

Sur la montagne, à côté de l'élevateur.

SCÈNE I

Valentin — Ducasson.

VALENTIN (tirant son coupe-choux).—Nous nous battons sur l'heure... j'ai confiance en mon bon droit.

DUCASSON (brandissant son parapluie).—Les armes ne sont pas égales !

VALENTIN.—Eh ! qu'importe !...

DUCASSON.—J't'écoutes... (à part) Soit... j'ai un revolver dans ma poche...

VALENTIN.—En garde !

DUCASSON.—Tu l'as voulu... clairon, tant pis pour ta binette (il tire son revolver et fait feu). Pan !... Pan !...

(Valentin tombe mort.)

SCÈNE II

Les mêmes — Juliette.

JULIETTE (accourant).—Il a tiré celui que j'aime... Calin... calin... up... la... op... dia... la hitou la hitou la laire...

(Elle danse le pas de la langouste atmosphérique.)

SCÈNE III

Les mêmes — Habitants.

LE CHOEUR DES HABITANTS.—Police !... Police !...

VALENTIN (se relevant sur son coude).—Je meurs... tué par elle !... Sois maudite, Juliette... Sois maudite.

LE CHOEUR DES HABITANTS.—On dirait que le soldat remue... Ça prouve qu'il est encore vivant...

SCÈNE IV

Les mêmes — Les gens de la noce.

LE CHOEUR DES GENS DE LA NOCE (ils accourent en dansant, mais apercevant le cadavre, ils s'arrêtent).—Valentin mort... Allons vite téléphoner pour l'ambulance. (Ils sortent.)

(Rideau.)

PARISIEN.

DISTRACTIONS

Meres, les médecins vous diront que presque la moitié des maladies des enfants sont causées par les VERS et que les CREMES CHOCOLAT DE DAWSON sont le meilleur remède (Se vend partout contre les VERS. 1 25c LA BOITE